

Mercredi 31 mars 2010

Handball - D1 masculine (avant le déplacement à Nantes vendredi 2 avril)

Avec le demi-centre Heykel Megannem



Arrivé à Saint-Raphaël en juillet dernier après deux saisons passées à Montpellier et plusieurs titres glanés avec le club Héraultais, le demi-centre de l'équipe nationale de Tunisie n'a pas tardé à trouver ses marques au sein du collectif varois (83 buts depuis le début de saison). Fort de plus de 300 sélections dans son pays et vainqueur à trois reprises de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) dont la dernière en date remonte tout juste à Février 2010, il est vite devenu l'une des pièces maitresses du dispositif mis en place par le coach Christian Gaudin. A 33 ans, le nouveau meneur de jeu du SRVHB, avec qui il partage ce poste avec Dan Rares Fortuneanu, est plus que jamais motivé par les challenges sportifs que son club veut désormais relever.

Heykel, comment jugez-vous votre début de saison ?

"Difficile. On a entamé notre saison par une défaite à Aurillac. On manquait de cohésion dans le jeu et d'efficacité. Il nous a fallu quatre à cinq rencontres pour réellement trouver le bon rythme. Mais au fil des matchs, tout est rentré dans l'ordre. Ce qui est normal quand vous incorporez cinq nouveaux joueurs dans un groupe, il faut toujours un temps d'adaptation. Depuis, je pense que l'équipe tourne plutôt bien même si nous avons laissé quelques plumes en route que nous aurions pu éviter de perdre".

Vous pensez à Tremblay par exemple ?

"Oui, entre autre. C'est vrai que le manque de rotation dû aux blessures et à la répétition des matchs ont pesé lourd dans la balance mais on a également manqué de concentration et face à des très bonnes équipes comme Tremblay, ça ne pardonne pas. Il faut être encore plus constant dans nos résultats, dans notre niveau de jeu. Etre à 100% tous les matchs".

Vendredi soir à Nantes, une revanche à prendre ?

"Pourquoi, parce qu'ils nous ont battu chez nous au match aller ? Non, la revanche, on l'a déjà prise en Coupe en les sortant de la compétition. Pour nous, c'est une rencontre de championnat comme les autres. Il nous faut des points pour terminer cette saison dans le top cinq. Nantes fait partie des équipes que nous devons battre pour atteindre cet objectif. Ce sera un match difficile mais pas plus que ceux qui nous attendent après. Entre ceux qui luttent pour leur maintien et ceux qui visent une place en Coupe d'Europe, il ne faut pas s'attendre à une fin de championnat relax. Ce sera un match de Coupe à chaque rencontre".

Les blessés ?

"C'est vrai que ça commence à faire beaucoup avec Moretti (main gauche), Paillason (main droite), Garain (dos) et peut-être maintenant Viudes (inflammation au coude), mais c'est le lot de toutes les formations qui jouent le haut de tableau. A nous de faire avec et d'être encore plus solidaires pour palier ces absences".

La force de l'équipe ?

"Une grosse défense, deux bons gardiens et un vrai collectif. Personne ne tire la couverture à soi dans ce groupe et ça c'est une force. Le handball de haut niveau, c'est cela avant tout. Si vous n'avez pas ces bases, vous n'irez jamais bien loin. C'est d'ailleurs ce qui a motivé ma venue ici. Il y a des qualités, des ambitions et du respect. Tout le monde sait ce qu'il a à faire et s'attache à le faire du mieux qu'il peut. Et puis je dirais qu'il nous reste encore une belle marge de progression, notamment cette fameuse constance qui nous fait parfois défaut".

Vous êtes donc à l'aise ici ?

"Comme je vous l'ai dit, je ne serai jamais venu à Saint-Raphaël si le club ne remplissait pas certaines conditions. Que ce soit pour moi ou pour mes petits camarades arrivés à l'intersaison, tout le monde s'est mis en quatre pour bien nous accueillir et pour que notre intégration dans le groupe se fasse le mieux et le plus rapidement possible. Ce club veut et va grandir encore. Pour un sportif, c'est toujours motivant de faire partie intégrante de ce genre d'aventure. On se sent bien ici et on a envie de le rendre à chaque fois que l'on entre sur le terrain".